


LITTÉRATURE
Kennedy et les femmes

L'auteur Douglas Kennedy parle de son dernier recueil de nouvelles dans lequel il raconte des histoires d'amour avortées.

PAGE 19

jfa - nv

OPÉRA Deux ans après la splendide austérité d'«Alcina», Ouverture Opéra rejoue Mozart à la Ferme-Asile de Sion avec un «Cosi fan tutte» empreint de suavité.

Les mobiles rouages de la passion

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA TEXTES
 SABINE PAPILLOU PHOTOS

«Il y a l'orientalisme de cette période de Mozart, il fait chaud, on est presque en Inde...» Tandis que la Ferme-Asile, ruche bourdonnante, résonne de murmures feutrés, de voix qui se chauffent et de cordes qui s'accordent, la metteuse en scène Julie Beauvais dresse dans l'air quelques lignes inspiratrices de l'esthétique de ce «Cosi fan tutte» de Mozart, cinquième production séduisante d'Ouverture Opéra après «Le Nozze di Figaro» de Mozart (2006), «La Bohème» de Puccini (2008), «Don Giovanni» de Mozart encore (2010) et le vertigineux «Alcina» de Haendel (2012).

Chaleur et oisiveté

En effet, on le découvre à mesure que se déploie sous nos yeux le vaste plateau, l'esthétique du spectacle sera très éloignée de celle d'«Alcina», comme un contrepoint à l'eau sombre, au bois lourd des planchers et aux cheveux tissés qui avaient frappé les imaginaires avec force il y a deux ans. A leur place, des paravents aux motifs orientaux, un mobilier qui invite à de moites somnolences, des tissus, des costumes qui suggèrent une oisiveté bourgeoise difficile à situer temporellement comme géographiquement... «Pour les costumes, avec Gwendolyn Jenkins, nous avons effectivement puisé dans ce colonialisme un peu langoureux des années 20, et aussi dans la folie de la jeunesse des années 70», explique Julie Beauvais.

Dispositif quadri-frontal

Un ailleurs, un de plus, loin de la Naples de la fin du XVIII^e siècle qui servit de décor au livret initial (cf. encadré). Et le dépaysement est renforcé par un dispositif scénographique quadri-frontal d'une dimension impressionnante signé Michel Schaltenbrand. «Ce dispositif faisait sens dans le contexte de «Cosi fan tutte». Les deux couples amoureux – Fiordiligi et Guglielmo (Annina Gieré et Richard Helm) et Dorabella et Ferrando (Michaela Unsinn et Jérémie Schütz)



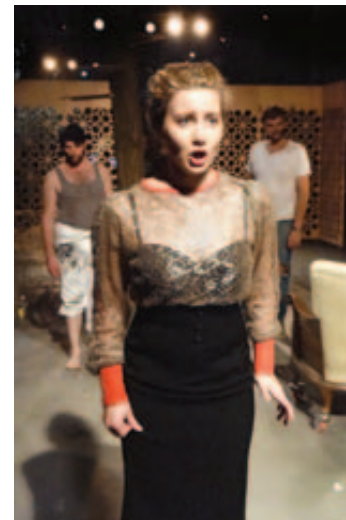
Fiordiligi (Annina Gieré) et Dorabella (Michaela Unsinn), dont la fidélité envers leurs fiancés est mise à l'épreuve.



Les chanteurs jouent la verticalité.



La mise en scène exploite le hors-champ pour étoffer l'intrigue.



Déchantant jeu de sentiments...

font l'objet d'une expérience presqu'scientifique de la part du personnage de Don Alfonso (joué par Sylvain Kuntz). Il s'agit de voir jusqu'où l'amour tient, à partir de quand on est en train de projeter sur l'autre, jusqu'où il est possible d'aller dans la fragilité en étant encore aimé... Ils sont comme des rats de laboratoire que l'on observe. L'idée était d'avoir un pla-

teau dont les personnages ne sortent jamais.»

A l'action, centrale, se superposent plusieurs trames périphériques, une façon de rendre le «hors-champ» visible et d'éclairer ainsi les motivations et les enjeux de rôles secondaires dans la lecture originale de l'œuvre. «Ces rôles, Despina (Lisa Tatin) ou Alfonso, ont souvent été sous-

exploités. On ne les voyait qu'entrer et sortir... Avec la dramaturge Alexa Gruber, nous avons imaginé la vie de ces personnages lorsqu'ils ne chantent pas. C'est un «puzzle» de près de 90 scènes que le public reconstitue...» Un puzzle mouvant, multipliant les points de vue, une immersion totale dans les rouages mobiles de la passion amoureuse. ◉

INFO

«Cosi fan tutte» à la Ferme-Asile, Sion, du 10 septembre au 1er octobre. Toutes les dates, horaires et informations sur: www.ouverture-opera.ch

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre complément d'images sur tous nos supports numériques.

TROIS QUESTIONS À...



JULIE BEAUVAIS
 METTEUSE EN SCÈNE

«La somme de tous les impossibles»

Comment le choix de «Cosi fan tutte» s'est-il imposé à vous?

Nous jouons en formation piano ou en petite formation orchestrale, sans fosse, et pour gérer l'équilibre des voix, nous n'avons pas forcément une grande latitude de choix dans les œuvres. Comme nous venions de faire une proposition baroque – «Alcina» de Haendel – assez courageuse, nous avons eu envie de profiter de cette production-ci pour achever la trilogie Da Ponte avec «Cosi fan tutte» et alléger un peu l'atmosphère également.

Le plateau de ce «Cosi fan tutte» est très étendu. Pourquoi ce parti pris?

De par le foisonnement d'émotions que recèle l'œuvre, en partant du très comique à des airs presque baroques, il nous fallait de l'espace pour exploiter tous ces éléments. J'avais aussi envie d'explorer plus avant la psychologie des personnages secondaires et de constituer leurs parcours quand ils ne sont pas au centre de l'action. A nouveau, il fallait de l'espace. Ils font des kilomètres à chaque représentation... D'où la scénographie quadri-frontale, et les éléments de décor mouvants afin que les spectateurs ne soient pas longtemps coincés dans un seul point de vue.

Quel sentiment de voir tout cela se matérialiser au bout du processus?

On se dit: ça peut exister! Car en général, dans les productions, on s'entend répondre: «Non, ça n'est pas possible». Au final, le spectacle est là, comme la somme de tous les impossibles. Mais après, du rêve ultime à sa concrétisation, il y a encore un décalage. C'est ce qui pousse à continuer, sûrement. ◉

PUBLICITÉ

www.rm-spas.ch

RM SPAS

Vous présente
LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SPAS

HotSpring
 Parabolic Spas

Tel. 027 746 64 00

PARTENAIRE HOTSPRING® DEPUIS PLUS DE 20 ANS EN VALAIS

UNE ŒUVRE BRÛLANTE, À LA FOIS LÉGÈRE ET GRAVE

«Cosi fan tutte» est le troisième et dernier volet de la fameuse trilogie Da Ponte, à savoir la dernière collaboration entre Wolfgang Amadeus Mozart et son librettiste vénitien Lorenzo Da Ponte.

Ce «dramma giocoso» (genre d'opéra burlesque né en Italie vers la moitié du XVIII^e siècle) en deux actes plonge le spectateur dans la Naples du XVIII^e siècle où deux jeunes officiers, Ferrando et Guglielmo, sont mis au défi par un vieux libertin sceptique - Don Alfonso - de conserver pendant leur absence l'amour de leurs fiancées respectives, les deux sœurs Dorabella et Fiordiligi. Ferrando et Guglielmo feignent alors de partir à

la guerre, et reviennent déguisés, sous les traits de deux Albanais. S'ensuit une cour effrénée de la part des deux hommes pour séduire chacun la fiancée de l'autre. Les deux sœurs cèdent et acceptent d'épouser les deux étrangers.

C'est alors que, à la grande confusion des deux sœurs, les deux jeunes gens dévoilent leur réelle identité. «Ainsi font-elles toutes», ricane Don Alfonso avant d'unir les jeunes amants.

Au final, «Cosi fan tutte» peut se lire comme un drame humain d'un rare pessimisme, allégé dans la forme par le raffinement extrême de la musique de Mozart. ◉